

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
N° 1 Edition: Bordeaux, Paris et...
N° 2 Edition: Agen, Auch, Nîmes, Montpellier...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverny. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Annonces de 10 lignes pendant 15 jours...
Annonces de 5 lignes pendant 15 jours...

PRIX DES ABONNEMENTS
France: 3 francs par an...
Etranger: 4 francs par an...

LETTRE D'ESPAGNE

CHEZ LES INTELLECTUELS ESPAGNOLS

Un éminent professeur espagnol — écrit...
Un éminent professeur espagnol — écrit...
Un éminent professeur espagnol — écrit...

Donc, à l'avenir, je doutais de la vérité...
Donc, à l'avenir, je doutais de la vérité...
Donc, à l'avenir, je doutais de la vérité...

Ces divergences eussent été, au reste...
Ces divergences eussent été, au reste...
Ces divergences eussent été, au reste...

Esperanto contre Esperanto
Pour répandre parmi les hommes...
Pour répandre parmi les hommes...

DANS LES DARDANELLES
Le général Sir Ian HAMILTON...
Le général Sir Ian HAMILTON...

LE MONUMENT DES MILLE A QUARTO



A l'inauguration du monument élevé à la mémoire des Garibaldiens, le noble national italien Gabriele d'Annunzio prononce son discours devant une foule immense.

SALUT AUX BLESSÉS

A mon petit-fils,
Depuis que cette guerre sombre,
Surgissant à l'horizon noir,
Jette des victimes sans nombre...

Autour de l'Ecole
Officiers hochés dans les écoles primaires
Nous signâmes, il y a quelque temps,
Le dévouement des institutrices demeurées...

DANS LA RÉGION DE L'YSER



Les soldats britanniques portent un masque destiné à neutraliser les effets des gaz asphyxiants.

UN JAPONAIS

raconte sa captivité en Allemagne

Le « Dagens Nyheter » de Stockholm publie...
Le « Dagens Nyheter » de Stockholm publie...
Le « Dagens Nyheter » de Stockholm publie...

« Lorsque l'Allemagne déclara la guerre...
« Lorsque l'Allemagne déclara la guerre...
« Lorsque l'Allemagne déclara la guerre...

« Par contre, tous les jours nous pouvions...
« Par contre, tous les jours nous pouvions...
« Par contre, tous les jours nous pouvions...

« Quelques jours avant la remise de l'ultimatum...
« Quelques jours avant la remise de l'ultimatum...
« Quelques jours avant la remise de l'ultimatum...

« Le plupart d'entre nous, médecins, étudiants, artistes, journalistes, habitions...
« Le plupart d'entre nous, médecins, étudiants, artistes, journalistes, habitions...
« Le plupart d'entre nous, médecins, étudiants, artistes, journalistes, habitions...

« A huit heures du matin, on nous donna...
« A huit heures du matin, on nous donna...
« A huit heures du matin, on nous donna...

« C'est vrai, tu as toujours été bon et raisonnable...
« C'est vrai, tu as toujours été bon et raisonnable...
« C'est vrai, tu as toujours été bon et raisonnable...

L'ÉTRANGER

Le Mariage de Jean Bures

Sur la muraille, en face de lui, sur une autre toile, elle apparaissait dans tout l'éclat de sa beauté...
Sur la muraille, en face de lui, sur une autre toile, elle apparaissait dans tout l'éclat de sa beauté...

— Au Bois... Le médecin a recommandé des promenades matinales, le grand air, la campagne...
— Au Bois... Le médecin a recommandé des promenades matinales, le grand air, la campagne...

— C'est vrai, tu as toujours été bon et raisonnable...
— C'est vrai, tu as toujours été bon et raisonnable...
— C'est vrai, tu as toujours été bon et raisonnable...

DERNIERE EDITION COMPLETS OFFICIELS DEPECHE DE LA

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" La Situation en Italie Les Opérations en Orient La Perle du "Lusitania"

GUERRE DE PIRATES

Du 11 Mai (15 h.)

EN BELGIQUE, PRÈS DE SAINT-GEORGES, l'ennemi a tenté, par une attaque de nuit, de reprendre les ouvrages conquis par nous avant-hier. Il a été repoussé.

AU NORD D'ARRAS, nos progrès ont continué. A la fin de la journée de lundi, nous sommes emparés d'abord du cimetière, puis de la partie est du village de Nancy et de la route de Carency à Souchez. Carency, et nous avons fait deux cents nouveaux prisonniers, dont trois officiers, pris plusieurs mitrailleuses, est investi par nos troupes sur trois de ses faces, et n'a plus que des communications précaires avec les lignes allemandes.

Les forces amenées par l'ennemi de Lens et de Douai en auto n'ont réussi nulle part à reprendre l'après-midi. Quatre fortes contre-attaques se sont brisées sous notre feu au cours de l'après-midi de lundi, en subissant des pertes très élevées, devant Loos, à Notre-Dame-de-Lorette, à Souchez et à Neuville-Saint-Vaast. Sur ce dernier point, nous avons gagné du terrain en faisant une centaine de prisonniers. Le nombre des officiers pris passait hier soir le cinquanteaine.

Dans la nuit de lundi à mardi, l'ennemi a subi un nouvel échec. Les contre-attaques au nord de Neuville, précédées d'un violent bombardement, ont été repoussées complètement, et nous avons conservé la totalité du terrain gagné en infligeant de très fortes pertes aux assaillants.

Sur le reste du front Loos-Arras, aucune contre-attaque.

Après le bombardement de Dunkerque, signalé hier matin (trois heures, ni victimes, ni pertes), les Allemands ont lancé onze avions sur Bergues. Il y a eu douze tués et onze blessés. Nos batteries ont aussitôt ouvert le feu et arrêté le tir de l'ennemi, qui n'a pas recommencé dans la journée.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Un de nos avions a bombardé un hangar à dirigeables à Maubeuge et y a allumé un incendie. Un avion ennemi a lancé sans résultat des bombes sur la gare de Doullens; un autre, poursuivi entre Argonne et Meuse par un appareil français, a dû atterrir dans les lignes allemandes, où il a pris feu.

D'autre part, les Allemands ont abattu un avion anglais et les troupes britanniques deux avions allemands.

Nous, à Bergues, petite ville de 4.856 habitants, bifurcation de chemins de fer sur la ligne de Paris-Dunkerque, située à 9 kilomètres au sud-est de cette dernière ville, est une ville ancienne ayant un hôtel de ville avec un beffroi remarquable, est entourée de vieux remparts, c'est-à-dire, au dix-huitième siècle, une des places importantes de la Flandre.

Du 11 Mai (23 h.)

AU NORD DE DIXMUDE, les troupes belges, qui avaient réussi à jeter une tête de pont sur la rive droite de l'Yser, ont été violemment attaquées dans la nuit de lundi à mardi par trois bataillons allemands; elles les ont repoussés en leur infligeant de très fortes pertes et faisant un certain nombre de prisonniers. Une autre division belge a gagné du terrain au sud de Dixmude.

A L'EST D'YPRES, les troupes britanniques, attaquées de nouveau à l'aide d'un grand appareil à gaz, ont résisté vaillamment et ont fait de nombreuses victimes dans les colonnes allemandes qui s'avancent en formations serrées.

Nos succès au NORD D'ARRAS se sont sensiblement élargis aujourd'hui au cours de combats d'une extrême violence. Devant Loos, nous avons, après une lutte acharnée et malgré une canonnade intense, enlevé un gros ouvrage allemand et tout un système de tranchées à cheval sur le chemin Loos-Vermeles. Plus au sud, nous avons pris d'assaut le grand fortin et la chapelle de NOTRE-DAME-DE-LORETTE.

Cette position, ardemment défendue depuis des mois par les Allemands qui en avaient fait un véritable fort, a été débordée, investie et enlevée cette après-midi par nos troupes. Nous avons, sans arrêt, poursuivi notre succès en poussant énergiquement l'ennemi entre la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette et Ablain-Saint-Nazaire.

Toutes les tranchées allemandes au sud de la chapelle sont tombées successivement entre nos mains; nous y avons trouvé plusieurs centaines de cadavres. Les Allemands, déshabillés, déshonorés, ont alors contre-attaqué. Cette contre-attaque a été brisée. Nous avons repris l'offensive et gagné du terrain dans la direction de la succerie de SOUCHEZ.

A CARENCY, l'investissement de la position allemande a été étroitement resserré par nos troupes; nous avons enlevé plusieurs lots de maisons dans la partie est du village, fait cinquante prisonniers, dont un officier, et progressé vers les bois à l'est du village.

Les communications de Carency et d'Ablain-sur-Souchez deviennent de plus en plus malaisées pour l'ennemi.

Après un violent combat nous sommes emparés du cimetière de Neuville-Saint-Vaast très fortement organisé par les Allemands.

Nous avons ensuite progressé au sud-est de ce village que nous débordons par l'ouest et par l'est.

Dans tout le secteur Loos-Arras où nous avions, dès dimanche, enlevé trois lignes de tranchées allemandes, on se bat actuellement sur les quatrième lignes. Les prisonniers, dont le nombre continue à augmenter, ont déclaré que l'ordre avait été donné de conserver à tout prix la chapelle et le fortin de Notre-Dame-de-Lorette.

Sur le reste du front rien d'important à signaler. Simples combats d'artillerie.

L'ITALIE ET LA GUERRE

LA GUERRE contre les Turcs

Les Alliés avancent toujours

Athènes, 11 mai. — On mande des Dardanelles de sources autorisées, que dans les jours derniers, les troupes alliées ont continué à progresser avec l'appui de la flotte, en dépit d'une vive résistance de l'ennemi. Les succès ont été énormes. Le moral des troupes alliées est excellent.

Le gouvernement allemand, dit cette protestation, a mené une enquête minutieuse sur les faits et gestes de l'ennemi, et a constaté que les résultats de cette enquête ont été déplorables. Les faits et gestes de l'ennemi ont été jugés et ont été jugés de la manière la plus sévère.

Le journal de Genève répond à ces alléguations inadmissibles.

M. Fuglister sur un témoin oculaire véridique, et lui n'a le droit de traiter ses récits que comme de simples racontars. Ces récits, qui ont été donnés des premiers jours par les dépêches allemandes et par une "Gazette de Cologne", ne sont pas du tout de l'autorité allemande, nous le comprenons aisément. Les faits et gestes de l'ennemi ont été jugés et ont été jugés de la manière la plus sévère.

Le journal de Genève répond à ces alléguations inadmissibles.

M. Fuglister sur un témoin oculaire véridique, et lui n'a le droit de traiter ses récits que comme de simples racontars. Ces récits, qui ont été donnés des premiers jours par les dépêches allemandes et par une "Gazette de Cologne", ne sont pas du tout de l'autorité allemande, nous le comprenons aisément. Les faits et gestes de l'ennemi ont été jugés et ont été jugés de la manière la plus sévère.

Le journal de Genève répond à ces alléguations inadmissibles.

M. Fuglister sur un témoin oculaire véridique, et lui n'a le droit de traiter ses récits que comme de simples racontars. Ces récits, qui ont été donnés des premiers jours par les dépêches allemandes et par une "Gazette de Cologne", ne sont pas du tout de l'autorité allemande, nous le comprenons aisément. Les faits et gestes de l'ennemi ont été jugés et ont été jugés de la manière la plus sévère.

Le journal de Genève répond à ces alléguations inadmissibles.

M. Fuglister sur un témoin oculaire véridique, et lui n'a le droit de traiter ses récits que comme de simples racontars. Ces récits, qui ont été donnés des premiers jours par les dépêches allemandes et par une "Gazette de Cologne", ne sont pas du tout de l'autorité allemande, nous le comprenons aisément. Les faits et gestes de l'ennemi ont été jugés et ont été jugés de la manière la plus sévère.

Le journal de Genève répond à ces alléguations inadmissibles.

M. Fuglister sur un témoin oculaire véridique, et lui n'a le droit de traiter ses récits que comme de simples racontars. Ces récits, qui ont été donnés des premiers jours par les dépêches allemandes et par une "Gazette de Cologne", ne sont pas du tout de l'autorité allemande, nous le comprenons aisément. Les faits et gestes de l'ennemi ont été jugés et ont été jugés de la manière la plus sévère.

Le journal de Genève répond à ces alléguations inadmissibles.

M. Fuglister sur un témoin oculaire véridique, et lui n'a le droit de traiter ses récits que comme de simples racontars. Ces récits, qui ont été donnés des premiers jours par les dépêches allemandes et par une "Gazette de Cologne", ne sont pas du tout de l'autorité allemande, nous le comprenons aisément. Les faits et gestes de l'ennemi ont été jugés et ont été jugés de la manière la plus sévère.

Le journal de Genève répond à ces alléguations inadmissibles.

L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

LE TORPILLAGE DU "LUSITANIA" L'Opinion américaine et le Président Wilson

UN MESSAGE DE CHANTAGE DE L'ALLEMAGNE

NEW-YORK, 11 mai. — Le télégramme suivant a été reçu par le ministre des affaires étrangères d'Allemagne à l'ambassadeur d'Allemagne à Washington :

"Le gouvernement allemand profite de l'occasion des nouvelles existences américaines à bord du "Lusitania". La responsabilité de l'attaque de ce navire est une question de lord Charles Bessford établit que, pour le présent, dans la pratique tous les navires marchands britanniques sont armés et pourvus de grenades à main. Il a été officiellement reconnu par la presse anglaise que les navires marchands britanniques possèdent 5.000 caisses de munitions, tandis que le reste de la cargaison consistait en munitions et en objets de contrebande.

"Si l'Angleterre, après les avertissements que nous avons émis, ne cesse de violer les lois de la guerre, nous sommes prêts à considérer comme capable de déclarer que les bateaux ne courent aucun risque et ainsi assurer d'un côté léger la responsabilité des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

"Le ministre des affaires étrangères." (Par T. S. F.)

Ce message est en réalité un chantage de l'Allemagne pour que les Etats-Unis cessent de faire des existences humaines à bord des vapeurs qui, par suite de leurs armements et de leurs munitions, sont devenus des navires de guerre. Le gouvernement allemand, malgré ses symboles de paix, est en fait un gouvernement qui, par ses actions, démontre qu'il est prêt à commettre des crimes de guerre. Les Américains se montrent plus enclins à faire attention aux avertissements venus du côté de l'Allemagne.

Les Entrefilets se précipitent à Rome

Rome, 11 mai. — Le duc d'Aoste est arrivé à Rome ce matin et a rendu immédiatement visite au roi. Le duc d'Aoste, président du conseil, a eu une entrevue, qui a duré vingt minutes, avec M. Sonnino, ministre des affaires étrangères.

L'ambassadeur d'Allemagne, le prince de Bulow, est arrivé ce matin. Il a été introduit dans le cabinet de M. Sonnino. On attribue à ces divers colloques une grande importance sur l'attitude de l'Italie.

Le conseil des ministres ajourné. Rome, 11 mai. — Aujourd'hui, le conseil des ministres ne s'est pas réuni, contrairement à ce qui avait été annoncé hier, ce qui provoque de nombreux commentaires.

Le gouvernement reste ferme dans ses résolutions. Rome, 11 mai. — L'arrivée de M. Giolitti à Rome, ses entretiens avec le roi, M. Salandra et M. Sonnino, ont été vivement commentés hier. L'opinion publique est très inquiète et craignant de nouvelles complications, mais dans les milieux ministériels cette inquiétude n'existe pas. Les divergences de vues entre les résolutions prises.

Genève, 11 mai. — Une dépêche de Rome au "Journal de Genève" dit que le conseil des ministres a décidé de ne pas intervenir dans la guerre. L'intervention n'est pas à l'ordre du jour.

Pas de réunion des députés neutralistes. Rome, 11 mai. — Une réunion des députés neutralistes n'a pas eu lieu, sur la demande de M. Giolitti.

MM. Salandra et Giolitti. Rome, 11 mai. — L'entretien de M. Salandra et de M. Giolitti a duré de trois heures à cinq heures vingt de l'après-midi.

Du calme à Calme! Rome, 11 mai. — Le "Giornale d'Italia" a publié une dépêche de Rome, à propos des conférences qui ont eu lieu à Calme, entre le roi et M. Salandra, puis entre M. Salandra et M. Sonnino. Le prince de Bulow et M. Sonnino ont le public en garde contre les bruits, d'ailleurs contradictoires, qui ont couru à ce sujet.

Le "Giornale d'Italia" fait remarquer, notamment, qu'il est exact que le conseil des ministres a décidé de ne pas intervenir dans la guerre. L'intervention n'est pas à l'ordre du jour.

Dans le Trentin. Rome, 11 mai. — Des avis affichés à Trieste annoncent que les levés des hommes de la classe 1914 ont été terminés. Les opérations de recrutement ont été terminées.

La Grèce et l'intervention. Athènes, 11 mai. — Les ministres ont eu de nombreux et longs entretiens avec le président du conseil au sujet de l'intervention. Tout porte à croire que la décision sera prise dans les prochains jours.

Le Zepplin vers Compiegne. Paris, 11 mai. — Ce soir, vers huit heures, un dirigeable ennemi était signalé dans la région de Compiegne. Il a été abattu par les avions français.

Rondes nocturnes de nos avions. Paris, 11 mai. — Des avions de combat ont fait de nombreuses rondes nocturnes au-dessus de la capitale dans la nuit de lundi à mardi.

Tauben sur Dunkerque. Dunkerque, 11 mai. — Vers trois heures, hier matin, un avion allemand a tenté de survoler Dunkerque. Il a été abattu par nos avions.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Essai de Pression allemand. Genève, 11 mai. — La légation d'Allemagne en Suisse adresse au "Journal de Genève" une lettre dans laquelle elle essaie de faire pression sur le gouvernement suisse.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

Le roi d'Espagne. Madrid, 11 mai. — L'ambassadeur d'Italie, le roi d'Espagne, a été reçu par le roi d'Espagne.

LE CYNISME ALLEMAND

Rome, 11 mai. — La "Gazette de France"



